

Le prix à payer

Entre communisme et capitalisme, la Chine semble se trouver à son aise. La croissance bat son plein. Mais quels sont les pots cassés de cette réussite ?

Inégalités grandissantes, forêt qui recule, rivières qui s'assèchent... serait-ce la face cachée d'une Chine en plein boom économique ? Depuis les années 1980, l'impressionnante croissance de la Chine n'a pas profité à tout le monde. L'essentiel des investissements réalisés entre 1983 et 2001 ont été concentrés sur les côtes Est et Sud du pays. Elle a absorbé 88 % des flux d'investissements directs étrangers (IDE), contre 9 % dans le Centre et 3 % à l'Ouest. Qu'en est-il de l'indicateur de développement humain chinois ? Dans la rue centrale de Pékin on se croirait au rang des 20 premières nations. Pourtant, la Chine se trouve seulement au 94^e rang mondial. A côté des endroits fortunés, les zones défavorisées, extrêmement étendues, tirent l'IDH vers le bas.

D'autre part, par le passé, les Chinois se sont peu préoccupés de leur environnement. Le problème de l'eau est grave et la pollution urbaine est un véritable fléau : 16 villes chinoises figurent parmi les 20 plus polluées de la planète. Que signifie des chiffres élevés de croissance ? Ne devrait-on pas déduire un pourcentage pour la perte du capital de la nation en termes de milieu, santé, heures perdues de travail... ?

Un couple mal assorti ?

Chine : individu ou collectivité ? Libre entreprise ou Parti qui décide au nom de tous ? Capitalisme ou communisme ? Ces deux concepts qui, durant cette longue lutte idéologique qu'a été la guerre froide, se sont affrontés, ont fini par se marier en

Chine en 1978 lorsque Deng Xiaoping entreprit des réformes. « Economie sociale de marché » ? Il s'agit en réalité d'une économie capitaliste étatisée et bureaucratisée. La Chine communiste a volontairement omis de mettre en place une certaine liberté pourtant nécessaire pour équilibrer le système capitaliste. De plus, alors que la confiance est la base du système capitaliste, les Chinois sont entre eux généralement suspicieux et la Révolution Culturelle a terminé de briser la confiance en allant jusqu'au sein du foyer familial. Ceci empêche la construction d'un capitalisme dans son sens éthique et socialement responsable. Si la question de « gouvernance » se pose pour nous Occidentaux, elle est encore plus grave et urgente en Chine.

Misère aggravée du peuple chinois

Où en est la libération du peuple opprimé ? 20% des plus pauvres du pays reçoivent moins de 6% des revenus, contre plus de 8% en Inde, pays réputé pour son extrême pauvreté. Le chômage est devenu massif en Chine et atteint jusqu'à 35% dans certaines régions. Fin 2003, on comptait 27 millions de prolétaires licenciés par les entreprises d'Etat, qui sont en faillite. Le système éducatif est laissé à l'abandon et les conditions sanitaires sont terribles.

Voici donc les aberrations de ce couple : un véritable désastre se déroule en Chine. Que vaut ce mariage sans confiance ni liberté ? Mariage invalide ou divorce prochain ?

A. Ronssin